

Notre Troisième Peau



NOTRE TROISIEME PEAU

Avec *Notre troisième peau*, nous poursuivons le tracé sinueux d'Hundertwasser, peintre, architecte, penseur viennois et percheron (1928-2000), à la rencontre d'un quartier et de ses habitant.e.s.

Notre présence artistique d'une semaine devient oeuvre autour d'un parcours de plusieurs interventions. Une semaine d'utopie vive, courbe et colorée. Le temps qu'il faut pour partager sans forcer, pour guider le regard sans montrer du doigt, pour expérimenter concrètement avec les moyens du bord, sans gros sabots ni faux semblants.

Il y aura un avant et un après notre passage, modeste chemin partagé avec les habitant.es. Les traces tangibles et les mémoires pleines auront les couleurs de l'espoir, il y aura des lignes douces et des arbres, au moins dans le cœur des gens. Et si ça vous fait sourire, alors c'est déjà gagné.

«*Notre troisième peau*» réunit une équipe d'artiste-peintre, plasticien, vidéaste, comédien.ne.s et musiciens avec une mission: donner des courbes, des arbres et des couleurs à nos mondes.

Ce que nous allons faire

« *Notre troisième peau* » c'est écrire un processus d'intervention, à l'échelle de ville et plus précisément de quartier, d'îlot, de village. Ce ne sera pas une représentation unique le temps d'une soirée, mais plutôt une série de plusieurs formes déployées, faisant oeuvre sur une semaine, avec une installation de l'équipe visant à nous faire adopter par la population, pour vivre des actions et des rencontres dans l'espace public. Un théâtre proche du réel, vecteur de transformation sociale et environnementale.

Nous allons donc écrire des protocoles de rencontres, permettant de nous faire inviter par les habitant.es plutôt que de les inviter, puis nous écrirons des performances qui deviendront des oeuvres théâtrales. La semaine se terminera par un temps fort d'une soirée retraçant cette expérience et donnant des clés de compréhensions de la pensée d'Hundertwasser à travers un théâtre documentaire.

Quelques idées de contenus d'une semaine type d'intervention

- Réouvrir les Chakras de la pensée en passant par les fenêtres
- Héraldiquer le quartier : concevoir un drapeau selon les motifs des lieux
- Baptiser, donner des noms aux habitats
- Opération j't'enherbe: planter des arbres et des plantes, neutraliser du bitume, créer de futures zones d'ombres
- Évaluer et cartographier l'habitabilité d'une ville
- Dessiner une ligne infinie jusqu'au bout de nous même
- Arrondir les angles, par la pose d'ornements en papier mâché
- Souffler les verrues paysagères (avec un souffleur de verrues paysagères)
- Préparer et partager une soupe d'orties dioïques
- Lire les manifestes d'Hundertwasser jusqu'à épuisement

Production: Compagnie Mycélium
Idée originale: Gabriel Soulard

Comédien et musicien : Gabriel Soulard
Comédienne : Albane Danflous
Slameur-musicien: Mehdi Meskini
Plasticienne - peintre: Sara Jardy
Vidéaste-plasticien: Grégory Bouchet
Regard extérieur: Laurent Petit
Appui à la dramaturgie/FAI-AR: Marie Reverdy

Tout Public
1 semaine de présence
Soirée porte ouverte de nuit pour 200 à 800 personnes
Courte déambulation suivie d'un fixe frontal, projection sur grande façade d'immeuble ou 2 maisons durée 50 minutes.

Equipe : 6 personnes en tournée

Accueils en résidences / aide à la création :

Eclat(s) de rue Ville de Caen, Au bout du plongeoir Rennes, Scène nationale 61 Ville d'Alençon, ChapelMele Alençon, POLAU Pôle Arts et urbanisme, Le Champs des Impossible territoire du Perche, Ville de Rezé / cité Le Corbusier, Pick Up Nantes, Interstice Nantes.

Département de l'Orne aide à la création, DRAC Normandie aide à la création, DRAC Normandie TRTC, Ville d'Alençon aide à l'investissement au projet.



Recherche de peinture par Damien Toillon,
inspiré d'Hundertwasser



Performance en 2020, un habitant à sa fenêtre

NOTE D'INTENTION

Une entrée sensible et personnelle, par Gabriel Soulard

J'ai découvert Hundertwasser il y a une quinzaine d'années, d'abord pour son architecture, puis ses écrits, aussi prolifiques que méconnus. En fouillant ses textes, j'ai découvert qu'à quelques kilomètres d'Alençon dans le Perche, il avait possédé une maison, acquise à l'origine avec son ami René Brô à quelques kilomètres d'Alençon dans le Perche et qu'il y avait séjourné jusqu'en 1997.

Je décidai de retrouver cette maison, vers laquelle aucune route ne mène, à travers le bois qu'Hundertwasser lui-même avait fait planter. Entrouvrant la porte de la maison délaissée, je découvris les pinceaux encore en place, les vernis de René Brô, la vaisselle à sécher à côté d'un journal de 1997 et quelques notes, des cartes postales de sa femme japonaise, ses projets de drapeaux pour la réconciliation israélo-palestinienne et pour la Nouvelle-Zélande.

C'est à travers l'histoire de cette découverte, qui m'a bouleversé, que je souhaite partager mes réflexions sur nos manières d'habiter. Écologue de formation, j'ai passé neuf ans aux côtés de collectivités territoriales pour les conseiller sur leurs choix d'urbanisme et d'aménagement. Ce spectacle poursuit ce travail de recherche d'un « rapport architectural au monde » plus intégré et plus créatif.

Un manifeste qui interroge plus qu'il n'affirme nos manières d'habiter

En effet notre habitat est le premier cercle immédiat entre nous et les écosystèmes, les grands cycles naturels dont nous dépendons. C'est selon moi ici que tout se joue ; notre rapport au monde en dépend. L'écologie, n'est-elle pas littéralement la science de l'habitat ? Nos habitats, logements et quartiers, sont les premiers lieux d'un possible retour spontané d'autres êtres vivants et aussi de notre propre créativité.

En faisant résonner les textes d'Hundertwasser dans l'espace public, dans l'architecture standardisée présente dans toutes les villes, nous voulons exposer une pensée à contre-courant du paysage dominant pour nous questionner sur les causes de réussites ou d'échecs dans la diffusion de manières de voir et d'habiter le monde.

Ainsi, notre présence est une invitation à porter le regard pour susciter des opinions, des goûts, des désirs, par le biais d'une écriture qui dialogue avec les quartiers où il se produira.

Un geste artistique transformateur plus qu'une démarche participative

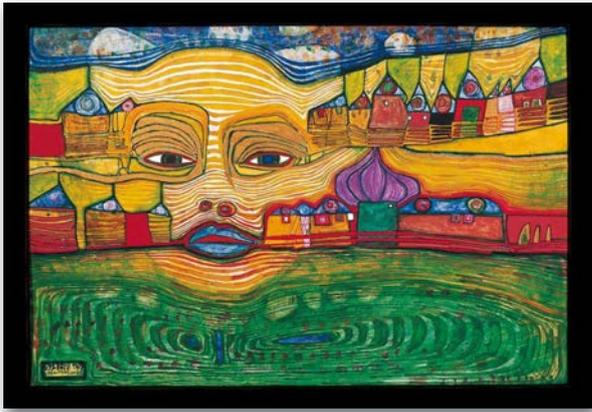
Bien que la rencontre et l'échange soient au cœur de la méthode, il ne s'agit pas d'une concertation publique, ni d'une création participative. Nous allons « livrer » une œuvre polymorphe, à la fois théâtrale et urbanistique, avec son esthétique propre et sa finalité dans les grandes lignes, mais nous allons inviter les habitant.es à se saisir de la proposition, l'enrichir et l'altérer.

Nous souhaitons initier et accompagner un geste transformateur dans l'espace public et le paysage public, qui donnera suite (budget participatif,...), ou pas. En semant des signes doux de transformation, nous pensons sincèrement partager un pouvoir d'agir et une émancipation à la pensée rectiligne dominante.

Inspirations musicales

Compositions originales, airs entêtants de guitares saturées, inspirations des premières années du Velvet underground, « chansons pas chantées¹ » (spoken word), laouto (luth grec proche du oud), influences arabes pour Hundertwasser, chant polyphonique, percussions, partir loin, vibrations thoraciques, vibration tout court. Gabriel Soulard et Mehdi Meskini, vieux couple musical qui se retrouve après une pause.





Irinland over the Balkans, 1969

*Hundertwasser
(1928-2000) ici en
1997, époque de
ses derniers séjours
en Normandie*



*Exemple des réalisations architecturales d'Hundertwasser, Hotel spa Bad Blumau à gauche, KunstHausWien, à droite
©Die Hundertwasser gemeinnützige Privatstiftung Wien*

Ci-dessous, découverte de la maison à l'abandon dans le Perche (collection Gabriel Soulard).



QUELQUES REPERES ET REFERENCES

Pour Hundertwasser, l'habitat est la *Troisième peau de l'Homme*, après la peau organique et nos habits: c'est une des couches de nos existences, qui devrait nous correspondre et nous caractériser. Sa pensée est née dans les paysages urbanisés de la reconstruction de l'après-guerre, où l'urbanisation rigoureusement géométrique et industrielle a été massivement mise en oeuvre. Aujourd'hui encore les constructions actuelles semblent bien s'inscrire dans le cadre de cette uniformisation, et la place du vivant spontané dans ces espaces demeure très relative.

Plus étonnant encore est le fait que la standardisation dans la construction ait été conceptualisée, puis planifiée comme une nécessité. Elle a été facilitée par les nouveaux matériaux que sont le béton armé et le métal, mais elle a bien été décrétée, notamment par la Charte d'Athènes en 1933. Inspirés du style Chicago d'une part et des constructions traditionnelles méditerranéennes d'autre part, Adolf Loos (viennois comme Hundertwasser), puis dans sa suite, le mouvement du Bauhaus et Le Corbusier, jetèrent les bases de l'architecture fonctionnaliste (dont la seule finalité est la fonction) aux lignes droites, géométriques et standardisées.

Fondé sur un rapport à la nature philosophique voire quasi religieux et sur une critique vive de la production architecturale et urbanistique d'après-guerre, Hundertwasser n'aura de cesse d'écrire et de réaliser des *happening*, en plus d'exprimer des contre-propositions concrètes dans des réalisations architecturales et à travers ses peintures.

« La géométrie transcendante doit régner, dicter tous les tracés et conduire à ses conséquences les plus petites et innombrables. (...) Bâtir à l'air libre c'est remplacer le terrain biscornu, insensé, qui est le seul existant aujourd'hui, par un terrain régulier. Hors de cela point de salut. Conséquence des tracés réguliers, la série. Conséquence de la série : le standard, la perfection (création des types). »

Le Corbusier, *Urbanisme*, 1925

« À mesure que la culture se développe, l'ornement disparaît des objets usuels. »

Adolf Loos, *Ornements et crimes*, 1908

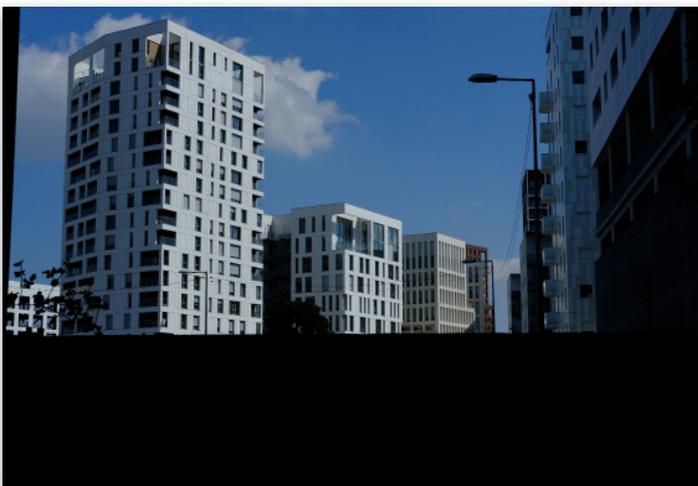
« La ligne droite mène à l'effondrement »

« Il n'y a rien de plus beau pour un homme que de se promener sur le toit de sa propre maison enherbée »

« Comment puis-je me trouver? La réponse est simple: Poursuivre là, où, enfant, on a été contraint de cesser de rêver »

« Et quand nous aurons compris la moisissure, la voie sera libre un temps pour une réalisation nouvelle. »

Hundertwasser, 1953 et 1967



Exemples d'habitations récentes. Qui peut dire où cela se situe, et qui habite ici?

L'EQUIPE DU SPECTACLE

Equipe de production:

Benjamin Bedel - chargé de production
Compagnie Mycélium et Compagnie l'Homme debout

Sabrina Oltmanns - administration

Equipe au plateau:

Gabriel Soulard - Auteur, comédien et musicien (guitare)
Master 2 d'économie, Maîtrise d'écologie. Neuf ans en collectivités territoriales.
Co-responsable artistique au sein de la *Compagnie Mycélium* et co-auteur du spectacle *78 Tours cie La Meute*

Albane Danflous - Comédienne
Le Samovar, École du jeu. Co-responsable artistique de la *Compagnie Mycélium*.

Mehdi Meskini - Slameur-musicien
Licence de sociologie. Slam, musicien, création lumière. Régisseur lumière et général pour plusieurs compagnies, co-auteur de *Dilo, Compagnie Yongwé*.

Sara Jardy - Peintre-plasticienne
Fédération française de papier mâché, Nantes

Grégory Bouchet - plasticien multimédia
Mic-Mac Factory-Rennes, spectacle Naïkö d'Artoutaï production

Construction:

François Marsollier - constructeur scénographe
Croûtes, célébration terreuse, Naïkö d'Artoutaï production, Collectif Adada, Quignon sur rue...

Conseil dramaturgique/FAI-AR: Marie Reverdy, dramaturge

Regard extérieur: Laurent Petit, *Agence nationale de psychanalyse urbaine*.

Regard expert: Marie-Hélène Hérault-Bibault, agrégée d'allemand spécialiste des écrits d'Hundertwasser.



Mehdi Meskini donne les textes d'Hundertwasser



Damien Toillon peint en direct, Alençon 2020

LA COMPAGNIE MYCELIUM

La compagnie Mycélium est portée par un écologue et une comédienne qui ont fusionné leurs sensibilités et leurs compétences pour aborder des sujets écologiques par le biais du spectacle vivant.

« Nous écrivons pour les espaces publics, des spectacles de théâtre transdisciplinaire et des projets avec les territoires, questionnant avec décalage et engagement nos liens sensibles à nos environnements et aux différents êtres vivants qui les composent.

Nos créations dialoguent avec les paysages vivants et mouvants, urbains et ruraux; nous choisissons de jouer dans l'immédiateté que nous offre le réel pour poser nos questions, proposer nos jeux et provoquer des rencontres. »

Albane Danflous et Gabriel Soulard, écrivent, créent et jouent avec la complicités et les compétences d'artistes et de technicien.nes, des spectacles mais aussi des balades, des enquêtes sociologiques, des réunions professionnelles ou citoyennes, des interventions en milieu scolaire à la confluence des Arts et des Sciences.

La compagnie est en résidence permanente à Chapel-Mêle, lieux culturel alternatif d'Alençon (61) initié par la compagnie en 2015.

Elle est membre de la fédération des arts de la rue.

Spectacles en tournée :

la Symphonie des Chauves-souris (2022). Veillée scientifique joyeuse

Croûtes, célébration terreuse (2021). Quintet sur butte de terre

La S.T.R.I.N.G. (2016). parodie de balade nature

En création:

Notre troisième peau (2024). Utopie pour un habitat moins carré

Concertations déconcertantes :

Enquêtes vivantes de longue durée pour territoires habités (depuis 2018)



CALENDRIER DE PRODUCTION

Janvier 2022 (2 jours): résidence de recherche écriture (Alençon Chapelmele)

Mai 2022 (4 jours): résidence recherche visuelle (Atelier Magellan/Bitche Nantes)

Août 2022 (5 jours) : résidence et sortie de résidence publique à Montivilliers (76)

2023 / 2024	Période pressentie	Nb de personnes
Phase 1: écriture d'un protocole d'intervention et du spectacle		
6 jours: écriture sur table	Sept./octobre 2023	3
6 jours - écriture soirée spectaculaire + (dont 2 jours avec dramaturge)	Novembre 23	6
5 jours création plastique et scénographie 3 jours création vidéo	Décembre 23/ janvier 2024	5
Phase 2: test sur des territoires		
6 jours écriture et test de matières dans l'espace public, protocole: texte, image, manifeste, plantations arbres, conférence	automne 23	5
6 jours création musicale et dessin: en recherche sur un territoire rural ou urbain pour identifier des motifs et les tester	Février - mars 24	3
Phase 3: sortie de création juillet 2024		
5 jours répétitions sur territoires, retours et finalisation écriture	juillet 24	6

Contact

Benjamin Bedel: 06 83 01 93 70

production@ciemycelium.com
www.ciemycelium.com
www.facebook.com/ciemycelium

41 chemin des Châtelets 61000 Alençon



Compagnie Mycélium (association Ces Dames Disent)
Licence entrepreneur du spectacle R2020-006677 et R2020-006676

Soutien financier de:

